Ecole Saint-Bernard de Courbevoie

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS

ES-TU FIER DE TA FOI ?

En 1915, le Père de Foucault écrivait au général Laperrine : « J'avais cru en entrant dans la vie religieuse que j'aurais surtout à conseiller la douceur et l'humilité ; avec le temps, je vois que, ce qui manque le plus souvent, c'est la dignité et la fierté ! » Cette réflexion est d'une actualité brûlante.

Par la grâce de Dieu, nous sommes catholiques. Nous avons reçu de Dieu la foi le jour de notre baptême. Néanmoins, certains sont si discrets dans ce domaine qu'on pourrait les croire honteux d'être les disciples de Jésus-Christ. En milieu privé et catholique, ils ne craignent pas de se dire catholiques. Mais dans un lieu public, leur comportement est radicalement différent, si bien que même les esprits les plus perspicaces seront incapables de deviner leur foi. Outre la faiblesse de caractère que cette attitude révèle, c'est le signe que nous nous préoccupons plus de l'opinion des hommes que de l'honneur de Dieu.

Saint Thomas d'Aquin enseigne que, dans certaines circonstances, la profession publique de la foi est une obligation grave :

- quand le fidèle est interrogé au sujet de sa foi par une autorité publique ;
- quand il est interrogé par une personne privée qui l'incite, en haine de la foi, à renier Jésus-Christ ;
- quand l'omission de la profession de foi causerait un grave scandale pour le prochain.

Un épisode de la vie de saint Sébastien illustre bien cette fierté d'être chrétien :

En l'an 288, Sébastien a 28 ans. Il est un jour convoqué chez l'empereur Dioclétien qui semble irrité :

- Sébastien, je t'ai nommé tribun. Je t'ai donné mon amitié. Cependant, on m'apprend que tu es chrétien, et un chrétien plein de zèle.

1, place des 3 Frères-Rocquigny - 92 400 Courbevoie
Tél.: 01 47 88 13 71 - Télécopie : 01 47 68 80 96

- C'est exact, Majesté, mon intention n'est pas de vous mentir ou de le nier ; mais vous savez que les chrétiens sont vos plus fidèles sujets !
- Méprises-tu nos dieux ?
- Cela oui, je ne le nie pas.
- Mon ami, tu sais combien ta disparition me blesserait au cœur. Finissons-en, renie ce christianisme qui cause ta perte et je te comblerai de richesses !
- Maître, vous me demandez l'impossible. Jamais je ne trahirai mon Seigneur et mon Dieu !

Exaspéré, Dioclétien appelle le chef de ses archers :

- Je viens de condamner ce traître à mort. Conduis-le dans la cour et que tes hommes le percent de flèches ».

C'est ainsi que saint Sébastien préfère perdre la vie au milieu de terribles souffrances plutôt que de renier son divin maître.

Cependant, à l'heure actuelle, pour le jeune chrétien, il est rare que le dilemme soit aussi tragique. La tentation n'est pas celle de renier Jésus-Christ pour échapper à la mort, mais plutôt pour échapper aux moqueries ou aux insultes. Parfois, c'est la seule crainte de l'opinion d'autrui qui constitue un obstacle à la confession de la foi. Une telle crainte, qu'on appelle respect humain, est d'autant plus inadmissible et scandaleuse que les ennemis de notre foi, au contraire, ne craignent pas de manifester haut et fort leurs fausses croyances. L'exhortation que Notre-Seigneur adressait à ses apôtres vaut aussi pour nous : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le candélabre afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ».

La vie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous offre un bel exemple de victoire sur le respect humain. Le saint voyage en bateau sur la Seine. A peine sur le coche, il se met à genoux et invite les passagers à réciter avec lui le rosaire. On devine quel éclat de rire accueille sa proposition. Mais lui, imperturbable sous la grêle des quolibets, alterne avec frère Nicolas la récitation d'un premier chapelet, faisant monter vers Marie des invocations affectueuses pour ses insulteurs. Le calme enfin revenu, le bon Père se lève et renouvelle son invitation à la prière ; les rires de recommencer, mais déjà plus timides. La puissance des Ave Maria commence à se faire sentir, pendant que le missionnaire et son compagnon égrènent un deuxième chapelet, si bien qu'à la troisième sommation, la partie est gagnée : la foule achève la récitation du rosaire ; et, docile désormais, écoute jusqu'au débarquement les instructions du saint prêtre.

Aucune trace de honte, ni de crainte de l'opinion d'autrui dans cet épisode. C'est l'amour de Dieu et de sa sainte mère qui l'anime et qui est à l'origine de son zèle pour les âmes.

Les saints n'avaient pas honte d'être chrétiens. Au contraire, ils en étaient fiers, de cette fierté qui, loin d'être de l'orgueil, consiste plutôt dans une force pleine de noblesse pour conserver sa foi et la répandre. Qu'importe si l'on se moque de nous ? Les *Actes des apôtres* nous rapportent qu'après avoir été flagellés, sur ordre du Sanhédrin, les apôtres étaient « heureux d'avoir été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus ». Non pas que la honte, en elle-même, soit toujours un sentiment méprisable. On a honte de ce que l'on souhaiterait ne pas être ou ne pas posséder. Ainsi la honte d'avoir commis une faute est salutaire. Mais que dire de la honte d'avoir la foi ? Ecoutons la voix du divin Maître : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux. » De quoi examiner sérieusement notre conscience...

Chers amis et bienfaiteurs, voici les sentiments que nous nous efforçons, avec l'aide de Dieu, de transmettre à vos enfants. La tâche est difficile.

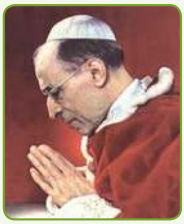
Je terminerai en vous remerciant de votre précieux soutien et en faisant à nouveau appel à votre générosité, qui n'a plus à être prouvée mais qui nous est toujours aussi nécessaire pour faire fonctionner notre école. Le prix des scolarités, bien que très élevé pour les familles, ne suffit pourtant pas à couvrir toutes les dépenses indispensables. Nous vivons grâce à vos dons. Les prêtres et les élèves vous assurent de leurs prières reconnaissantes.

Abbé de Lacoste

LA PRIERE EN FAMILLE

Le 9 octobre dernier marquait le 50ème anniversaire de la mort du pape Pie XII. A cette occasion, nous vous proposons un extrait de son encyclique Ingruentium malorum du 15 septembre 1951 sur le chapelet en famille.

C'est surtout au sein des **familles** que nous désirons que la pratique du rosaire soit répandue, religieusement conservée, et sans cesse développée. C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Evangile la famille, principe et fondement de la société. Nous tenons à le déclarer : la récitation du rosaire en famille est un moyen des plus efficaces pour réaliser une entreprise si difficile. Quel spectacle suave et très agréable à Dieu quand, à la tombée de la nuit, le foyer chrétien résonne des louanges en l'honneur de la Reine auguste du ciel ! Alors la récitation du rosaire rassemble devant l'image de la Sainte Vierge, dans une admirable union des cœurs, les parents et les enfants, qui reviennent du travail de la journée ; cette prière les unit aux absents et aux défunts : elle les attache, enfin, plus étroitement à Notre-Dame, qui, en Mère très aimante, viendra au milieu de la couronne de ses enfants, répandant avec abondance dans le foyer les dons de l'union et de la paix. Semblable à la famille de Nazareth, le foyer chrétien deviendra alors une demeure terrestre de sainteté et comme un temple, où le rosaire, non seulement sera une



forme particulière de prière montant chaque jour vers le ciel avec un parfum de suavité, mais constituera encore une école des plus efficaces de vertu et de vie chrétienne. En effet, la méditation des mystères de la Rédemption enseignera aux grands à vivre en imitant chaque jour les splendides exemples de Jésus et de Marie, à puiser en eux le réconfort dans l'adversité et à tendre vers les trésors célestes « où les voleurs n'ont pas d'accès et où les mites ne rongent point » (*Luc XII, 33*). Aux enfants, la récitation méditée du rosaire apprendra les principales vérités de la foi ; l'amour du très aimable Sauveur s'épanouira presque spontanément dans leurs âmes innocentes, tandis que l'exemple de leurs parents agenouillés avec respect devant la majesté de Dieu leur inculquera, dès leurs plus tendres années, l'éminente valeur de la prière récitée en commun. Nous n'hésitons donc pas à le répéter : nous mettons une grande espérance dans le rosaire pour la guérison des maux qui affligent notre époque. Ce n'est pas avec la force, ni avec les armes, ni avec la puissance humaine, mais avec l'aide divine obtenue par cette prière que l'Eglise, forte comme David avec sa fronde, pourra affronter, intrépide, l'ennemi infernal, en lui adressant les paroles du jeune berger : « Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je vais contre toi au nom du Dieu des armées... et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que Dieu sauve» (*Rois XVII, 44,49*).

Que les fidèles s'efforcent donc d'obtenir de notre Mère très aimante, spécialement au moyen du rosaire, qui lui est si agréable, le retour prochain de temps meilleurs pour l'Eglise et pour la société.

MERCI MONSIEUR L'ABBE !

L'émotion accompagne toujours un peu un départ, surtout lorsque des liens se créent. Monsieur l'abbé Bourrat aura donné ses neuf premières années de ministère à l'école Saint-Bernard, et quand les élèves ou les parents lui posent la question : « alors Monsieur l'abbé, regretterez-vous Saint-Bernard ? » Monsieur l'abbé Bourrat répond : « oui et non. » Oui, car les premières années de ministère marquent obligatoirement une carrière sacerdotale. Ce temps aura apporté avec lui son lot de fatigues et de difficultés mais au final ces années furent principalement belles car consolantes et fructueuses. Non, parce que lorsqu'on exécute la volonté de Dieu, on ne peut jamais rien regretter.

Monsieur l'abbé de Lacoste, directeur de notre école, n'a pas manqué de saluer le grand profit scolaire et spirituel que l'expérience et le souci des âmes de Monsieur l'abbé Bourrat auront occasionné. Monsieur l'abbé Bourrat quant à lui s'est adressé aux élèves et à leurs parents disant aux premiers combien il avait eu de joie d'être professeur dans de nombreuses matières comme l'instruction religieuse, la philosophie, la logique, le français et le latin. Aux seconds il rappela la nécessaire collaboration entre familles et école pour cette formidable œuvre d'éducation. Un externat a ceci de particulier que pour la réussite temporelle et spirituelle des enfants, les prêtres et les professeurs ont besoin de trouver des intelligences et des volontés qui saisissent l'unité entre le vrai et le bien qui doit être fondamentalement le même dans l'enseignement scolaire comme dans l'enseignement familial. En bref, la vie à l'école doit correspondre aux principes de vie de la maison. L'idéal de travail et de sanctification doit être le même à l'école et à la maison.

Afin de remercier Monsieur l'abbé Bourrat pour ses bons et loyaux services, deux cadeaux lui ont été offerts : une neuvaine de messes à ses intentions ainsi qu'un bon d'achat pour une nouvelle soutane.

Monsieur l'abbé Legrier vient donc renforcer l'équipe des prêtres de l'école. Originaire de Paris et détenteur d'une licence en histoire, ces deux qualités coïncideront très bien avec son ministère d'enseignement dans les contrées de la capitale.

Que Dieu soutienne et bénisse le ministère de tous les prêtres.

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Le 27 mai 2008, l'année scolaire touche presque à sa fin mais ce n'est pas une raison pour ne plus travailler. Les élèves de 3ème «planchent» sur leur dernier examen de l'année, le C.F.E.P.C. Il s'agit d'une examen interne aux écoles de la Fraternité comportant une épreuve de doctrine, français, latin et grec, histoire-géographie, anglais et mathématiques. Le travail de nos élèves et de nos professeurs ont permis à l'école Saint-Bernard de se positionner en première place dans le classement général.

Le 7 juin 2008, à l'occasion de la kermesse de Saint-Nicolas du Chardonnet, nos élèves de la classe de 4ème exécutent *l'Avare* de Molière. Un grand merci à leur professeur de français, Mme Thomas, qui n'a pas compté ses efforts et son énergie pour préparer cette pièce.

Le 16 juin 2008, sortie culturelle pour nos élèves de primaire, 6ème, 5ème vers le joyau de la capitale, la cathédrale de Paris. Cette visite a fait la joie des petits qui ont pu admirer les lignes parfaites de l'art gothique mais aussi des grands comme le manifeste cette petite réflexion sortie de la bouche du guide : «C'est bien la première fois que j'ai des enfants qui connaissent déjà tout ce que je leur explique !».

Le 20 juin 2008, direction le lycée public de Courbevoie. Il ne s'agit pas, bien évidemment, d'une visite pédagogique mais d'une nécessité pour nos élèves qui passent le baccalauréat. En cette semaine de réflexion intense, les élèves se détendent en passant régulièrement à Saint-Bernard pour rendre compte aux abbés et professeurs de leurs impressions premières. Les fruits furent bons puisque tous les élèves ont obtenu leur diplôme dont un avec mention très bien. Il en est de même pour tous ceux qui ont passé le diplôme national du brevet.

Le 27 juin 2008, l'école Saint-Bernard a eu la grande joie de voir trois anciens élèves ordonnés prêtres à Ecône: messieurs les abbés Christophe Legrier, Romain Pons et Michel de Sivry. Il semble que la providence encourage doublement l'apostolat dans nos écoles puisque non seulement ces dernières donnent des vocations mais il se trouve aussi que ces anciens élèves viennent renforcer les rangs du corps professoral. C'est en tout cas ce qui est réservé à nos trois anciens élèves. Une mention spéciale pour Monsieur l'abbé Legrier qui exercera son tout jeune ministère parmi ses anciens bancs d'école. Nous lui souhaitons donc à la fois la bienvenue et un excellent retour... L'année prochaine, ce sera le tour d'un autre ancien de se voir élevé à la dignité sacerdotale, il s'agit de l'abbé Eudes-Etienne Peignot. Nos prières l'accompagnent.

Le 1er juillet 2008, tremblement de terre à Saint-Bernard ! Un séisme de 11° sur l'échelle de Richter : monsieur l'abbé Bourrat est muté ! Après neuf ans passés à l'école, record de stabilité à Saint-Bernard, voilà qu'à notre abbé est confiée la direction de l'Institut Universitaire Saint-Pie X à Paris. Nous attendrons la rentrée scolaire pour lui dire au revoir.

Le 8 septembre 2008, c'est la rentrée ! Joies et craintes se mêlent sur les visages, une vraie ambiance de rentrée ! Cette année l'école est au plein et atteint le record historique de 112 élèves.

Le 25 septembre 2008, la journée toute entière est consacrée au départ de M. L'abbé Bourrat. Après le déjeuner, les élèves lui offrent poèmes et cadeaux en actions de grâces pour tant de bienfaits spirituels et scolaires. Le soir, c'est au tour des parents de venir saluer l'auteur de nombreux conseils dont ils ont bénéficié à travers leurs enfants.
M. l'abbé Bourrat évoque les bons moments, des plus profonds aux plus cocasses qui ont marqué ses premières années de ministère. C'est désormais dans le cadre de l'Institut Saint-Pie X que M. l'abbé Bourrat continuera à enseigner. Bon courage, Monsieur le Recteur !

Le 24 Octobre 2008, une petite délégation de l'école Saint-Bernard s'en va honorer Notre Dame à Lourdes à l'occasion du grand pèlerinage international du Christ-Roi organisé par la Fraternité Saint-Pie X. Ils nous raconteront leur voyage dans la prochaine chronique...A suivre...

Lors de notre dernière lettre, nous avions fait appel à votre générosité pour les travaux de mise aux normes de toute l'électricité de la chapelle et des classes. Grâce à votre générosité ces travaux ont pu débuter durant les vacances de la Toussaint. Soyez-en vivement remerciés. Nous comptons encore et toujours sur votre soutien pour alléger les charges nécessairement liées aux activités d'une école. Merci d'avance pour votre aide, aussi modique soit-elle. En retour, vous pouvez compter sur nos prières, spécialement sur le chapelet que les prêtres de l'école récitent en fin de journée pour tous leurs amis et bienfaiteurs.

comment nous aider ?

www.medru.be

Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.

Notre adresse :
Ecole Saint-Bernard
1, place des 3 Frères-Rocquigny
92 400 Courbevoie
Tél. : 01 47 88 13 71
Télécopie : 01 47 68 80 96

NOM .....**Tél.** .....

Adresse .....

Souhaite

- ☐ des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- ☐ faire un versement de ..... € à l'Ecole
- ☐ aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique : nous contacter
- ☐ proposer ses services à l'Ecole (préciser)
- ☐ un reçu fiscal